

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☒ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☒ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☒ Continuous pagination/
Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient.
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☒	☐	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 10.

LÉVIS, MAI 1882.

No 2.

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE

DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Marie.—Paroles bienveillantes.—L'Ascension.—Guérison remarquable.—St Jean Népomucène.—Un dîner maigre.—Actions de grâces à Ste Anne.—Poésie.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

AVANTAGES.

1o. Une messe le lundi de chaque semaine, pour les abonnés aux "Annales," qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000— MARIE

Trouvez un autre qui l'égale,
Ce nom plus ravissant, plus sonore, plus frais
Qu'un chant du rossignol dans les vieilles forêts
Ou qu'une plante virginale ;
Interrogez vos cœurs, même au pied des autels,
Demandez à l'enfant, à la veuve, à l'esclave,
Quel mot peut l'égaliser, ce mot le plus suave
Que l'ange ait appris aux mortels.

Marie ! ineffable parole
Qu'on dirait empruntée aux chants du séraphin ;
Chaste émanation d'un langage divin,
Qui nous remue et nous console :
Marie ! oh ! quelle voix ne se trouble en nommant
Ce nom dominateur qui peut tout sur le monde ;
Ce nom, si beau, si doux, limpide comme l'onde
Et pur comme le diamant ?

Prononcez-le dans le mystère,
Et vous croirez entendre au plus haut du Carmel
Un murmure lointain des colombes du ciel,

 Ou du grand cygne solitaire ;
Et ce mot tout puissant comme il fut jadis,
Ce mot rappellera peut-être à votre oreille,
Les doux frémissements d'une âme qui s'éveille
 Dans les vallons du paradis.

TURQUETY.

—ooo—

PAROLES BIENVEILLANTES.

Monsieur le Rédacteur,

Je me réjouis grandement de voir vos " Annales " reçues et lues dans ma paroisse. C'est une bénédiction. J'espère que cette vénération et cette confiance en Ste Anne ne feront que s'accroître.

Si la Sainte se plaît à accorder la guérison des maladies corporelles, elle n'est pas moins puissante quand il s'agit des maladies de l'âme, beaucoup plus nombreuses et plus redoutables que les premières. La dévotion à Ste Anne ne peut que ranimer la foi, raviver la piété, et augmenter la charité pour Dieu. Quiconque sollicite des faveurs auprès de Dieu par l'entremise des Saints comprend la nécessité de s'en rendre digne par une conduite vraiment chrétienne.

Cette pieuse et édifiante lecture des " Annales " faite mensuellement au sein des familles, ne peut qu'être féconde en heureux résultats.

Je vous souhaite de grand cœur augmentation de lecteurs.

P. D., Ptre.

L'ASCENSION

(18 *Mai.*)

Jésus-Christ est monté au ciel pour y être notre Pontife et notre Victime. Il est assis sur les Chérubins. Les Séraphins brûlent d'amour et se voilent la face devant l'éclat de son humanité glorifiée. Partout où il va, des chœurs de Vierges le suivent en chantant à sa louange des hymnes ravissantes. Mais au sein de sa gloire, il n'oublie pas ceux pour qui il a versé son sang. Jésus-Christ est notre intercesseur et notre Pontife auprès de son Père. C'est St-Paul qui nous l'apprend. " Jésus-Christ, dit-il, est le Pontife des biens futurs. Par son propre sang il nous a acquis une rédemption éternelle. " Il est le Médiateur nouveau. Il est entré au ciel afin de se présenter pour nous devant la face de Dieu.

Quel Pontife adorable ! Combien il est élevé au-dessus des pontifes de la terre ! Sous l'ancienne loi le grand-prêtre n'entrait qu'une fois par an dans le Saint des Saints. Mais Jésus-Christ est lui-même le Saint des Saints ; il est le fils du Très-Haut de qui il a mérité toutes les complaisances. Combien donc sa médiation doit être efficace ! Il n'offre pas le sang des boucs et des génisses pour laver les fautes de son peuple ; c'est son propre sang qui intercède pour nous. Ses plaies sont autant de bouches éloquentes qui implorent et obtiennent la miséricorde de Dieu. Notre Pontife adresse à son Père le cri puissant qu'il fit entendre sur la

croix. Il paye pour nous la rançon de ses larmes et de son sang. A ce prix comment ne serions-nous pas sauvés ?

Mais Jésus-Christ n'est pas seulement notre Pontife ; il est aussi notre Victime. C'est sous cette forme que St-Jean le vit dans le ciel. "J'ai vu, dit-il, au milieu du trône, un agneau comme égorgé." C'est lui, c'est notre Sauveur, sous le symbole de l'innocence et du sacrifice. Il s'immole encore tous les jours, quoique d'une manière non sanglante, dans le saint sacrifice de l'autel. Pendant que nous nous prosternons au moment de l'élévation pour l'adorer sous les apparences du pain et du vin, les Saints du ciel, nos parents et nos amis, adorent leur Roi et leur Dieu en chantant : "Pour toi nous avons combattu ; par toi nous avons vaincu. Sauve par ta puissance nos frères qui luttent encore pour gagner la couronne. Bénédiction, gloire et puissance à celui qui est assis sur le trône, à l'Agneau, dans tous les siècles des siècles !"

—ooo—

GUÉRISON REMARQUABLE.

—
St Polycarpe.....

Monsieur le Rédacteur,

Veillez publier ce qui suit en témoignage de reconnaissance à Ste Anne.

Au mois d'avril 1881 je fus prise d'un mal au nez dans lequel mon médecin crut voir une tumeur. Ses remèdes ne faisant point effet, au mois d'août j'eus recours à un bon Monsieur du voisinage, renommé par son habileté à guérir

ces sortes de maux, tels que, cancers, tumeurs etc. Il me déclara que c'était un cancer et me donna une emplâtre que j'appliquai sans plus tarder.

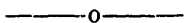
Mes parents voulurent me faire voir les médecins les plus renommés ; je les refusai, leur promettant cependant de condescendre à leurs désirs si j'étais repoussée par ma bonne mère Ste Anne.

Ma confiance était si grande qu'il me semblait impossible de n'être pas exaucée. Je promis de faire brûler une lampe pendant un an devant la statue de Ste Anne, ainsi que la célébration de neuf messes en l'honneur de sa Maternité ; de plus, de faire insérer ma guérison dans les Annales, et cela, si j'étais guérie dans le courant du mois de septembre (1881). Dans les derniers jours du mois, vers la fin d'une troisième neuvaine, je reçus du bon Monsieur qui me soignait, l'assurance que tout était fini. Ste Anne m'avait écoutée.

Puisse ce récit inspirer encore une plus grande confiance en cette Bonne Mère.

Grâces et hommages vous soient rendues, ô glorieuse thaumaturge, pour cette faveur ainsi que pour une autre grâce accordée dans le même temps.

M. C. T.



SAINT JEAN NÉPOMUCÈNE

OU LE SECRET DE LA CONFESSION.

(Fête au 17 Mai).



On dit qu'un grand roi de Macédoine avait un jour, confié un terrible secret à son favori

Ephestion. Pour lui faire entendre qu'il exigeait un silence inviolable, Alexandre sans rien dire, mais sûr d'être compris, avait appliqué sur les lèvres du courtisan son sceau royal.

Le Roi du ciel a imprimé sur les lèvres du prêtre un sceau bien plus sacré. Dépositaire du secret de la confession, confident de toutes les faiblesses humaines, le prêtre ne peut les dévoiler, quand il lui faudrait, en retour de son silence, faire le sacrifice de sa vie.

Tout le monde sait cela, et ce qui nous reste à dire est peut-être aussi connu. Cependant, il y a des enfants parmi les lecteurs des *Annales* ; parmi eux il y en a peut-être qui voudraient bien croire tout à fait au secret sacramentel, mais qui n'y réussissent pas. Il leur reste des doutes. On leur a dit au catéchisme que même, pour sauver sa vie, ou celle d'un pénitent, un confesseur ne peut se servir de ce qu'il a appris au confessionnal. Eh bien ! qu'ils écoutent donc, aussi bien que si grand'mère leur racontait l'histoire de *Petit-Poucet*.

C'était une fois, un roi et une reine, et il y a de cela cinq cents ans. Le roi s'appelait Wenceslas ; il était roi de Bohême et empereur d'Allemagne ; la reine s'appelait Jeanne de Bavière, et elle était aussi vertueuse que son mari était vicieux.

Jeanne avait choisi pour son confesseur saint Jean Népomucène. Pleine de confiance en lui, remplie de vénération pour sa grande sainteté, elle lui confiait tous les secrets de son âme. Wenceslas avait deux grands défauts sans parler de sa cruauté et de ses vices. Il était curieux,

et plus que cela très soupçonneux. Il n'y tenait plus, il voulait savoir ce que la princesse confiait au saint. Il le fit venir.

Après quelques paroles de vague politesse, il lui dit : " Vous savez que rien ne doit se passer à la cour sans que j'en sois informé. Je voudrais savoir ce que la reine vous a dit ce matin, dans son entrevue avec vous. Cela m'intéresse vivement.

" Sire, cela m'est impossible, répondit le saint."

— " Mais je garderai fidèlement le secret, et en récompense, je vous accorderai les honneurs les plus éblouissants.—Impossible, Sire. La trahison que vous sollicitez là, serait le plus noir des crimes."

" C'est bien, lui dit le roi, en dissimulant son dépit, je vois que vous êtes homme à ne pas transiger avec le devoir."

Mais la colère de Wenceslas, s'envenimait de jour en jour, à la pensée de ce refus obstiné, et il n'attendait qu'une occasion favorable pour recommencer l'attaque. Elle ne tarda pas.

Un serviteur de la cour, venait de faire une maladresse ; et le roi pour le punir, l'avait condamné à mort. Les courtisans s'indignèrent d'une telle cruauté, mais nul n'osa parler. En apprenant cette nouvelle, saint Jean se rendit près du roi, et lui demanda grâce pour le pauvre malheureux. Tous les motifs de charité et de justice furent épuisés ; tout fut inutile. A la fin, le grand saint voyant qu'il ne pourrait rien obtenir, lui dit ces simples mots :

" Je prie Dieu qu'il vous épargne ses châtimens ! "

Wenceslas, enflammé de colère, crie à ses gardes : " Prenez cet homme, et que là, dans le plus fétide cachot de mon royaume, il expie son audace ! "

Le serviteur de Dieu vit bien où tendait cette rigueur. Au reste, le geôlier, dès le troisième jour, vint le trouver pour lui dire qu'il pourrait facilement recouvrer sa liberté, s'il voulait user de condescendance pour l'empereur. " Moi, répondit notre saint, je trahirais le secret de la confession, pour sortir de ce cachot ! jamais, quand même je devrais mourir dans les tourments les plus affreux ! "

Le roi vit que les menaces étaient inutiles ; il s'avisa. Un de ses officiers fut chargé d'aller dire au prisonnier que son innocence était reconnue et que le roi pour réparer sa faute, l'invitait à sa table. Jean n'avait pas de ressentiment ; il accepta. Mais il s'attendait à tout, et quand, après le repas Wenceslas le prit en particulier, il était déjà fort par la prière, et inébranlable comme un rocher.

Le roi lui dit : " Voyez, je prends le rôle de suppliant vis-à-vis de vous ; comprenez par là le grand désir, ou plutôt la nécessité où je suis de partager votre secret. Parmi les plus hautes dignités de l'empire, choisissez, je vous promets tout... "

Il continua ainsi longtemps. " Dieu me prescrit le silence, répondit le saint. On pourra m'arracher le cœur, mais une seule parole, jamais ! "

" Eh bien ! attends-toi à tous les supplices, reprit Wenceslas outré de colère. — Aussitôt, il

appelle un bourreau et commande que le saint homme soit attaché au chevalet, et que des torches ardentes soient appliquées à son corps. Il espérait que la violence de la douleur amènerait la révélation tant désirée. Vain espoir, " Jésus " et " Marie " furent les seuls mots qu'il entendit sortir des lèvres du martyr.

Honteux de sa défaite, las de ses propres fureurs, et de plus, désireux de passer pour indulgent, il ordonna de rendre la liberté à notre saint. Mais ce n'était qu'un trompe-l'œil et une supercherie. A quelque temps de là, plusieurs personnes qui se trouvaient sur le bord de la rivière, virent paraître à fleur d'eau des milliers de torches lumineuses, qui se mouvaient avec ordre, et se dirigeaient lentement de l'autre côté de la rive. La nuit était noire, on pouvait les suivre de l'œil. Tout la ville accourut à ce spectacle. L'impératrice le contemplait du haut d'un balcon sans pouvoir le comprendre encore. Le roi s'était caché dans ses appartements.

Le matin venu, des marins trouvèrent le corps d'un homme sur le rivage. On le connaissait, c'était Jean Népomucène. Il leur fut facile aussi de découvrir l'auteur du crime.

Les Chanoines de la métropole vinrent en procession faire la levée du corps, et ils déposèrent leur saint collègue sous un catafalque, en attendant qu'on lui eût érigé un mausolée.

L'histoire nous dit que plus tard, lorsqu'on ouvrit son tombeau, on trouva que la langue du martyr s'était conservée fraîche comme durant la vie. Le bon Dieu glorifiait ainsi celui qui avait su souffrir et mourir pour garder l'inviolable secret de la confession.

UN DINER MAIGRE.

Deux voyageurs traversent la campagne en diligence. Ils ont fait connaissance avec leurs compagnons de route, tous gens fort civilisés, gens à grandes idées, c'est-à-dire qui ne font pas maigre le vendredi. Oscar et madame sont de ce nombre.—Laissons maintenant continuer l'auteur :

Nous descendîmes pour dîner....—Faire maigre n'était pas la chose du monde la plus aisée. Il n'y avait point de maigre sur la table. Décidés à montrer de l'intolérance, nous fîmes venir l'aubergiste. Etienne lui dit que nous ne mangions pas de viande le vendredi et qu'il voulût bien nous servir du maigre.

L'aubergiste avait visiblement des idées arrêtées sur les commandements de l'Eglise, il les abrogeait.

“ Messieurs, répondit-il avec un aimable sourire, je suis désolé ; il n'y a pas de maigre.—Faites-en, monsieur.—Ce sera long, et la diligence n'attend pas.—Alors, monsieur, donnez-nous du pain et du fromage.”

L'aubergiste commençait à perdre son sourire. Il avait une certaine envie de nous envoyer promener ; mais nous représentions sept francs ! Il voulut entrer en controverse.

“ Je crois, dit-il, qu'on peut manger ce que l'on trouve et que l'on n'est pas damné pour ça.”

— Pendant que vous raisonnez, observa Etienne, vous auriez déjà fait une omelette, et pendant que nous répondrions nous ne dînerions pas.”

Oscar, sa femme, la jeune dame, l'anglais étaient à peindre durant ce colloque ; Oscar surtout. Evidemment cet honnête homme, à force d'entendre parler des jésuites de robe courte, avait longtemps désiré d'en voir un. Il en avait deux sous les yeux, en pleine activité, demandant impudemment du maigre. Il remarquait la moustache d'Etienne et s'étonnait de l'art avec lequel nous savons nous déguiser.....

Cependant l'aubergiste était violemment combattu. Se résignerait-il à perdre sept francs ? le verrait-on mollir devant deux fanatiques, lui, le propriétaire de la *Couronne d'Or* ?

Nous nous levions pour aller chercher du pain dans le voisinage lorsqu'un secours inattendu nous vint du fond de la salle. Une voix de basse fit frémir les vîtres comme le son du tambour :

“ Donnez du maigre ! ”

Tout le monde regarde. C'était le *coupé* qui entraît, représenté par un colosse de la plus fière et de la plus martiale figure. Moustache grise, rosette d'officier, col d'ordonnance, balafre sur le front, un colonel pour le moins ! Une dame, d'un aspect plus doux et non moins respectable, l'accompagnait. Derrière eux se tenait, fière et timide, une fille de seize ans, lien de fleurs entre ces deux forces grandioses.....

Voyant ces trois personnages, le maître de la *Couronne d'Or* perdit toute sa philosophie et toute sa jovialité. Quelque grand que l'on soit par la fortune, par l'influence, par les lumières, fut-on même membre du conseil municipal et capitaine de la compagnie des sapeurs-pompiers,

on ne met pas à la porte d'un seul coup cinq dévots, dont un colonel, qui veulent faire maigre à 3 francs 50 par tête.

Le maître de la *Couronne d'Or* ôtant sa couronne à lui, un bonnet de coton très gaillard, nous annonça du maigre. Il tint parole, et même avec un certain luxe. Il était improvisateur.

Mais qui peindra l'œil écarquillé, la bouche béante, la stupéfaction, l'embarras d'Oscar ? A peine osait-il toucher aux viandes entassées sur son assiette, il craignait que le colonel n'en fut choqué.

Si ce terrible convive l'avait interrogé sur ses convictions religieuses, Oscar aurait attesté qu'il faisait gras par ordonnance du médecin, pour sa petite santé.

Ce colonel était bel et bien un très brave et illustre général, et je lui rends grâce ici de notre dîner.

Sans lui, qui sait si nous aurions eu seulement l'omelette ? Nous eûmes poisson, légumes, crème, un festin ! Mais, en vérité, Général, je vous remercie encore plus de la bonne leçon que vous avez donnée à vos convives et à votre hôte d'un moment. Ils en avaient grand besoin, et ce serait leur rendre service d'y revenir. Ah ! Général, quel bien vous faites partout où vous passez, rien qu'en vous montrant si simplement et si vraiment chrétien !

LOUIS VEUILLOT

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

MASKINONGÉ.—Depuis dix ans je souffrais d'une maladie qui me retenait au lit. J'aurais bien voulu me rendre à Beaupré pour y prier la Bonne Ste Anne de me guérir. Mais je n'en avais pas les moyens. Sans me décourager, j'ai fait une collecte, et j'ai pu ainsi entreprendre mon pèlerinage. Malgré mes fatigues, j'ai fait le trajet heureusement et depuis cette époque la santé m'est complètement revenue.—I. D.

SPENCER, MASS.—Une mère de famille est malade depuis dix-huit mois. Sa faiblesse est telle qu'elle passe trois mois au lit. Après une promesse à Ste Anne, suivie d'une neuvaine, elle se lève et marche. Le lendemain, elle fait le tour de sa maison.—O. E.

--Un enfant de six mois avale quelque chose de dur ; il est étouffé ; on s'attend à le voir mourir. Sa mère le recommande à Ste Anne ; l'enfant vomit du sang avec l'objet avalé. Merci à Ste Anne.—M. C.

FAILL RIVER, MASS.—Je sollicite de votre bonté un tout petit espace dans vos " Annales " afin de faire connaître à vos nombreux lecteurs une nouvelle faveur obtenue, il n'y a que quelques semaines, par l'intercession de la Bonne Sainte Anne.

Une famille canadienne du nom de Barbelle (Narcisse) autrefois de Sorel, (P. Q.), a été bien visiblement protégée par notre grande Thaumaturge. Une des enfants, jeune fille âgée de seize ans, était affligée d'une terrible maladie nerveuse que tous les soins du médecin et des parents

étaient impuissants à soulager. Depuis plusieurs semaines cette jeune personne était presque toujours sans connaissance et dans de terribles convulsions ; il fallait le secours de plusieurs personnes pour la maintenir pendant ces terribles crises. Découragée du côté de la science et des soins terrestres, cette bonne famille si tristement éprouvée s'adressa au ciel ; on commença une neuvaine en l'honneur de la Bonne Ste Anne, et dès les premiers jours, la malade disait qu'elle était certaine de guérir pendant cette neuvaine. Un mieux considérable s'opéra en effet, et à l'étonnement et à la joie de ses parents et de tous ceux qui l'avaient vue quelques jours avant, elle était radicalement guérie au dernier jour de la neuvaine. Cette bonne famille me pria d'acquitter la promesse qu'ils avaient faite de publier cette guérison dans les " Annales " si Ste Anne daignait écouter leurs prières, en attendant que l'heureuse protégée aille remercier sa bienfaitrice dans son sanctuaire vénéré de Beupré. Amour, honneur et reconnaissance à la chère patronne de notre beau Canada.—L. L.

FALL RIVER, MASS.—Comme plusieurs autres personnes qui ont eu recours à la Bonne Ste Anne, je dois vous dire que moi aussi j'ai senti ses bienfaits. Il y avait déjà plusieurs années que j'étais atteinte d'hydropisie. Mais il y a deux ans je tombai bien plus malade, et ce fut en vain que les médecins me soignèrent. " Si vous guérissez ma femme, dit une fois mon mari au médecin, je vous donne cent piastres." Mais mon cas étant désespéré, voici

ce qu'il répondit : " Comment voulez-vous que je la guérisse ? Il me faudrait faire un miracle, et ce pouvoir-là, je ne l'ai pas." Me croyant donc sur le point d'aller paraître devant Dieu, je fis demander le Révd M. Dupont, Ptre., de Biddeford, Maine, où je demeurais dans le temps. Après m'avoir confessée et administré tous les derniers sacrements, le prêtre me demanda si jamais j'avais eu recours à la Bonne Ste Anne, et sur son avis je lui promis de faire un pèlerinage. A partir de ce moment je m'aperçus que je prenais du mieux tous les jours, jusqu'au moment où je fis mon pèlerinage le 12 août 1879. Me trouvant enfin assez bien je voulais avant de revenir aux Etats-Unis aller voir tous mes parents qui demeurent au Canada. Mais sur l'avis d'un des Révds Pères de Ste Anne de Beaupré, a qui j'en parlai, je m'en revins immédiatement chez moi. Je pris le lit en arrivant, et pendant neuf jours, j'ai transpiré tellement, six ou sept heures par jour, c'est-à-dire toutes les avant-midi, qu'il fallait à tout moment changer mon lit. Depuis ce moment je suis complètement guérie. J'avais aussi promis de faire un pèlerinage en actions de grâces, ce que j'ai fait cet été.—Z. V.

ST TITE DES CAPS.—En 1880, mon mari fut subitement atteint d'apoplexie. Comme la maladie s'aggravait au point de lui faire perdre l'usage de ses facultés, j'en étais découragée. Je me mets alors à prier Sainte Anne, et j'ai le bonheur de voir mon mari se rétablir. Comme je tardais à accomplir une promesse faite à Sainte Anne mon mari fut atteint de nouveau. Le

même remède, la prière à Sainte Anne, le ramena comme la première fois. Voilà, pourquoi je m'empresse de lui en témoigner ma reconnaissance.—R. D.

—ooo—

POÉSIE

Dédiée à Ste Anne qui a guéri ma femme d'une très forte pleurésie, déclarée incurable.

Bonne Ste Anne, ô mère de Marie,
Recevez-en mes tendres sentiments.
Cette faveur prolongera ma vie
Et laissera la mère à ses enfants.

Vous fûtes épouse, et plus, vous fûtes mère,
Et vous savez que ces titres sont grands.
En écoutant de l'époux la prière
Vous conservez la mère à ses enfants.

Des affligés vous êtes le refuge,
Vous exaucez les pécheurs repentants,
Faites qu'un jour, auprès du Divin Juge.
La mère y voit le père et ses enfants.

St Camille, 25 Mars 1882.

J. Z. C. M.

—ooo—

FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE. (1)

Guérison d'un violent mal de gorge. *Dlle A. B. St Bonaventure.*—Atteinte d'une débilité nerveuse, Sainte Anne m'a secourue. *Dame P. R.*—Grande faiblesse disparue. *M. A. D. Fracadie.*—Faveurs spirituelles obtenues. *St Valentin.*—Guérison de l'hydropisie. *Dlle Z. V. Haverhill Mass.*—Guérison. *Quidwick R. I.*—Double guérison. *P. A. P. Ste Perpétue.*—Il n'y avait plus d'espoir, ma fille avait reçu les derniers sacrements, Ste Anne l'a guérie. *Dame J. B. L. St Louis de Kamou-*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

raska.—Plusieurs faveurs. *Dame L. R.*—Dyspepsie guérie. *Dame J. B. Central Falls.*—Ma sœur soulagée dans une maladie. *St Cuthbert.*—Une de mes parentes remercie Ste Anne pour une guérison. *J. M. Yamachiche.*—Deux faveurs obtenues pour mes enfants. *Ste Claire.*—Plusieurs faveurs temporelles. *J. T. St Célestin.*—Une maladie nerveuse accompagnée de découragement a disparu, grâce à Ste Anne. *C. D.*—Guérison après un pèlerinage. *P. L. N. D. de Lévis.*—Mal de jambe apaisé. *M. B. Baliscan.*—Guérison de l'épilepsie. *F. X. V. St Colomb de Sillery.*—Mon fils, malade depuis un an a été guéri. *J. G. Lavaltrie.*—Guérison de mon mari. *Dame A. B. Providence.*—Depuis six ans je souffrais d'un violent mal d'oreilles, Ste Anne m'a guérie. *Dame Z. R. Ste Anne la Pêrade.*—Ste Anne m'a guérie d'un étouffement. *C. R. Ste Famille I. O.*—Enflure à la gorge disparue, *E. F. Ange-Gardien.*—Un jour, je pensais mourir, Ste Anne m'a secourue. *Dame V. P. St Eloi.*—Mon mari n'avait pas d'ouvrage. Il en a trouvé, grâce à Ste Anne. Plusieurs grâces et une grande guérison. *V. H. St Sauveur.*—Grâce particulière. *M. L. T. Ste Foye.*—Guérison d'un rhumatisme. *S. P. St Pierre I. O.*—Maladie de poitrine, guérie. *Dame A. D. Greenville Conn.*—Guérison et actions de grâces. *Dame O. P. Verchères.*—Douleurs apaisées. *Dame G. P. Charlesbourg.*—Hémorragie guérie après un pèlerinage. Reconnaissance à Ste Anne pour grâce accordée. *L. M. et A. M.*—Reconnaissance pour la guérison d'un violent mal de gorge. *Dame S. D. St Modeste.*—*Dame J. R.* remercie Ste Anne pour une guérison. *Ste Emmélie de l'Energie.*—Dans la paroisse de St Rémi : 1o guérison d'une jeune personne. 2o Une grâce spirituelle. 3o plusieurs grâces spirituelles et temporelles. 4o Un père de famille parfaitement guéri. 5o Un pauvre aliéné a recouvré l'esprit grâce à Ste Anne. 6o Guérison. Guérison d'une paralysie. *Montréal.*—Mon petit frère âgé de cinq ans, était tombé dans une cuve d'eau chaude. Je le recommande à Ste Anne, et aujourd'hui il ne porte plus même la marque de ses horribles brûlures. *M. H. St J.*—Soulagement dans une maladie très grave. *M. E. M. Lorette.*—Faveurs signalées. *M. C. A. Charlesbourg.*—Guérison. *L. J. J.*—Mal de gorge guéri. *T. T. St Sébastien d'Aylmer.*—Santé rendue à une mère de famille. Guérison d'un enfant malade. *Ste Anne des Monts.*—Une grâce. *St Casimir.*—Grâce importante obtenue. Une guérison. *Shawenegan.*—Prompte guérison d'une maladie grave. *St Antoine de Tilly.*—Depuis trente deux ans, je toussais sans cesser. Je fis un pèlerinage, et je suis parfaitement guérie. *Une abonnée de St Paulin.*—Retour inespéré d'un mari absent depuis plusieurs années. Guérison

des fièvres tremblantes. Une famille remercia Ste Anne pour grâce obtenu. *Saint Paulin*.—Guérison de maux de tête violents. *St Jean-Baptiste*.—A St Patrice de Tingwick : 1o Dame N. B. guérie d'une plaie. 2o G. T. guéri d'un rhumatisme inflammatoire. 3o Dame F. R. guéri d'un mal de gorge. 4o Dame A. S. guérison d'une maladie de cœur. 5o Dame A. B. guérison de fréquents maux de tête. 6o Autres faveurs spirituelles et temporelles. Souffrant d'une pulmonie, j'ai été soulagé. *Dame F. M. Danby*.—Dame G. C. rend grâce à Ste Anne pour sa guérison et celle de son enfant. *Sept-Iles*.—Ste Anne m'a sauvé de la mort. Grâce accordée à mon époux. *E. V. St Michel de Napierville*.—Une jeune personne menacée de cécité a été guérie. Une mère de famille, guérie de paralysie. Un enfant a vu son infirmité disparaître peu à peu, grâce à Ste Anne. Autre faveur. *P. A. P. St Césaire*.—Plaies à une jambe disparues. *Dame B. G. Québec*.—Guérison d'un mal de dents. *P. M. L. Clermont*.—Une dame guérie d'hémorragie. *Betsiamits*.—Deux guérisons et deux autres faveurs. *M. B. Slaters Ville*.—Guérison d'une inflammation de poumons. Autres faveurs. *Couvent des Ursulines Chatham Ont.*.—Guérison obtenue. *Dame R. Holyoke*.—Guérison d'un enfant. Accord rétabli dans un ménage. *P. N. B. Southbridge Mass.*.—Panaris et autre maladie guéris. Guérison d'un catarrhe. *J. P. D. St Théodore d'Acton*.—Protection de la bonne Ste Anne dans une violente pleurésie. Mal à un bras disparu. *Thompsonville, Conn.*.—Guérison de la grosse-gorge. *J. G. St Raymond*.—Une famille rend grâce à Ste Anne pour faveur obtenue. *Dlle C. H. Ste Rose*.—Reconnaissance pour la conservation de ma vie et autres faveurs. *R. L. Chicago*.—Santé recouvrée. Une mère de famille guérie d'une maladie de poitrine. *P. S. F. Windsor Mills*.—Succès dans une affaire importante. *M. G. B. St Edouard*.—Une personne doit au Précieux Sang et à Ste Anne le soulagement d'un mal d'yeux. *J. B. O. G. Ste Rosalie*.—Guérison après une neuvaine. *Laconia N. H.*.—Guérison des fièvres tremblantes. *Montmagny*.—Reconnaissance à Ste Anne. Une abonnée.—Grande grâce. *Dame O. M. St Onésime*.—Faveur importante. *A. G. Shawenegan*.—Reconnaissance pour une guérison. *Dlle M. A. Windsor Mills*.—Autre guérison. *Windsor Mills*.—J'étais menacée de la mort. Je suis bien maintenant, grâce à Ste Anne. *Dame P. C. Ste Madeleine*.—Guérison du mal de dents. *C. C. St Tite*.—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire. *N. C. St Damase*.—Actions de grâces pour faveurs obtenues. *B. B. G. S. Cœur de Jésus, Beauce*.—Une épouse consolée. Je souffrais de la dyspepsie depuis cinq ans. Soulagement obtenu. *Dlle R. H.*

St François Beauce.—Guérison d'une tumeur cancéreuse. *St Thécle.*—Ma guérison, celles d'une jeune fille et d'un enfant. *St Félix de Valois.*—Guérison d'un étouffement, *J. B. L. Berthier, en bas.*—Dlle J. B. de St Denis, guérie d'une maladie grave. *J. P. D. St Antoine de Verchères*—Guérison après quelques promesses. *Dame J. C. St Sophie.*—Guérison d'une maladie grave après la promesse de la publier dans les *Annales* *D. M. J. Anthony E. U.*—Guérison d'un vieillard. *Dame M. P.*—Guérison et grâce particulière. *Dame L. R. Springfield Mass.*—Mal au pied disparu. *Dame ! A. Buckland*—Reconnaissance à Ste Anne qui m'a guérie d'un mal d'oreilles. *E. E. G. Anthony R. I.*—Amélioration de ma santé. *Z. H. Quidwick R. I.*—Guérison de mon enfant, âgé de deux ans. *A. B. Napierville R. I.*—Un jeune homme, dont les dix doigts furent gelés, remercie Ste Anne de les lui avoir conservés. *Louisville.*—Petite enfant promptement guérie. *Dame J. C. St Julie.*—Enfant, délivré d'humeurs dans les yeux. *Dame C. V. St Albert.*—Mon mari, qui depuis l'âge de 18 ans jusqu'à 36 ans, souffrait de maux de tête continuels, remercie Ste Anne de l'en avoir débarrassé depuis un an. *Dame F. X. G. Québec.*—Guérison. *Dame O. D.*—Guérison d'une petite fille. *Dame F. L. Burton, Vt.*—Reconnaissance pour grâces spirituelles et temporelles. *Somerset Wis.*—Toux dangereuse guérie en buvant avec confiance l'eau de la source de Ste Anne. *Waterbury Conn.*—Deux de mes enfants, un garçon et une fille, doivent à Ste Anne leur guérison. *St Angèle.*—Ste Anne a rétabli l'accord dans notre ménage. *St Sophie.*—Asthme de longue durée guéri par Ste Anne. *F. B. Kerry.*—Deux personnes reconnaissantes à Ste Anne pour des guérisons. *Marlbords Mass.*—Guérison d'un rhumatisme. *Dame C. R. Yamachiche.*—Menacée de pulmonie, je fais un pèlerinage à Ste Anne et la santé me revient graduellement depuis mon retour. *Dame A. D. Woonsocket R. I.*—Mon mari, mes trois enfants et ma servante qui souffraient de diverses maladies ont éprouvé du soulagement après un pèlerinage à Ste Anne. *Montréal.*—Soulagement dans une maladie grave. *Dlle C. M. St Beatrice*—Deux personnes reconnaissantes pour des faveurs reçues. *St Louise*—Dyspepsie guérie en buvant l'eau de la source. *L. B. St Roch Q.*—Guérison, reconnaissance. *St Louis de Gonzague.*—Une famille préservée de la peste par Ste Anne. Aussi, un enfant préservé par la bonne Ste Anne d'une mort certaine. *Trois-Pistoles.*—Mal de jambe guéri. *M. R. Sau t Montmorency.*—Maladie soulagée. *Dame V. E. G. St André.*—Une jeune enfant, s'étant brûlé les deux pieds, se trouvait infirme depuis deux ans, confiante en Ste Anne, elle l'a invoquée et a obtenu sa guérison. *E. D. Trois-Rivières.*

—Reconnaissance à Ste Anne pour des faveurs *St François du Lac*.—Procès évité grâce à Ste Anne. *P. G. Québec*.
 —Dyspepsie guérie à la suite de pèlerinages à Ste Anne. *A. M. St Roch Q.*—Meladio de cœur guéri après des prières répétées et des promesses faites à Ste Anne. *J. P. St Eloi*.—
 Une enfant dont l'œil était couvert de taies, on doit la disparition à Ste Anne. *A. L. St Denis Richelieu*.—Enfant guéri du tétanos. *St Léon*.—Mal d'estomac alarmant guéri par Ste Anne. *Dame L. C. St Raymond*.—Prière exaucée. *St Cécile*.—Homme guéri d'un mal de bras. *L. J. G. St Eustache*.—Rhumatisme et sciatique guéris par Ste Anne. *L. B. St Barthélemi*.—Guérison d'une mère de famille que la maladie empêchait de veiller à l'éducation de ses enfants. *Dame J. L. Ste Brigitte des Saules*.—Toux dangereuse presque complètement guérie grâce à Ste Anne. *Dame O. L. Lévis*.—Guérison d'un enfant couvert de plaies. *D. F. Great Falls N. H.*—Reconnaissance à Ste Anne pour une guérison immédiate. *Dame P. St Jean I. O.*—Grâce spirituelle obtenue. *J. A. C. Ste Foye*.—Deux personnes délivrés de cancer par l'intercession de Ste Anne. *St Hélène de Bagol*.—Mal de doigt fort douloureux guéri par Ste Anne. *X.*—Guérison. *Dame E. F. St Marc*.—Conversion d'un père bourru qui faisait souffrir sa famille. *Québec*.—Guérison d'un enfant. *J. C. Fall River Mass.*—Un enfant délivré de convulsions. *Dame P. C. Isle Dupras*.—Grâce obtenue de Ste Anne. Guérison d'un enfant. Jeune fille sauvée des fièvres. *Cardaville Mass.*—Faveurs obtenues. Enfant guéri de dartres. *St Cuthbert*.—Reconnaissance à Ste Anne pour la guérison de mes deux fils, atteints de maladies graves. *C. B. Sillery*.—Très grande faveur obtenue en priant Ste Anne. *Missoula Malana*.—Rhumatisme inflammatoire soulagé. *Lee Mass.*—Ste Anne m'a visiblement secouru dans une maladie dont je souffrais depuis 18 ans. *Dame C. Dodacville Mass.*—Mère de famille guérie par l'intercession de Ste Anne. *Dame N. E. St Etienne*.—Un homme et un enfant doivent à Ste Anne leur guérison. *Dame F. P. Gentilly*.—Une mère de famille à l'extrémité reçoit les derniers sacrements, mais Ste Anne lui rend la vie à la prière de ses enfants. *Dame J. L. St Sévère*.—Merci à Ste Anne pour avoir guéri mon mari malade depuis deux ans. Moi aussi, je lui dois ma guérison. *M. L. Ste Béatrix*.—Guérison d'une petite fille infirme. Une mère reçoit du soulagement dans deux maladies. *M. R. St George Beauce*.—Guérison due à Ste Anne. *Manville R. I.*—Erysypèle guéri grâce à Ste Anne. *P. G. Cap Santé*.—Enfant guéri en priant Ste Anne. *Sault Montmorency*.—Un arbre m'étant tombé sur le corps m'avait cassé le bras et quelques côtes. Je guéris

de cet accident, mais il me resta sous le bras un calus qui m'en interdisait en partie l'usage. Après un pèlerinage à Ste Anne, je puis m'en servir comme autrefois. Ma fille fut guérie en même temps de violentes douleurs. *F. D. St Albert*—J'ai été guérie par Ste Anne d'un mal atroce. *Z. L. Oconto Wis.*—Enfant guéri des fièvres. *St Cuthbert*.—Enfant préservé d'une hideuse maladie. *Dame J. D. St Frédéric*.—Nombreuses grâces accordées par Ste Anne à mon mari, mes enfants et moi-même. *Dame R. A. St André Kamouraska*.—Ste Anne guérit une mère et ses deux enfants gravement malades. *Dame N. G. River Point R. I.*—Faveur due à Ste Anne. *M. S. H.*—Bronchite de longue durée guérie. *Dame G. L. Cahoes*.—Reconnaissance de deux personnes pour guérisons. *L. H. Anc. Lorette*.—Reconnaissance. *D. B. C. St Simon de Bagot*.—Moribonde ramené à la vie par Ste Anne. *Dame J. D. Lacolle*.—Guérison d'un violent mal de reins. *A. V. Houghton*.—Santé notablement améliorée grâce à Ste Anne. *Dame A. B. St Grégoire*.—Emploi trouvé; cessation d'un embarras. *Dame T. B. St Arsène*.—Procès gagné. *E. A. D. St François Beauce*.—Je remercie Ste Anne d'avoir guéri mon mari et moi-même. *Lévis*.—Deux guérisons obtenues par Ste Anne. *H. G. et Dame N. L. Great Falls N. H.*

—000—

DONS AU SANCTUAIRE.

M. Honoré Robitaille, Ancienne Lorette.....	\$0 25
Dame Vve Côté, " "	0 25
Delle Galarneau, " "	0 25
Un abonné, " "	0 10
M. Philippe Pepin, " "	1 00
Une abonnée, " "	0 25
M. Ignace Trudel, " "	0 50
Une abonnée, " "	0 15
Une abonnée, " "	0 50
M. P. Déry, " "	0 30
M. G. Belleau, " "	0 10
M. Jos. Blondeau, " "	0 10
Dame Vve Robitaille, " "	0 25
Une abonnée, " "	0 10
Delle C. Robitaille, " "	0 25
Dame Jacques Belleau, " "	1 00
M. J. Gauvin, " "	0 10
M. I. Trudel, " "	0 50
M. Siméon Hamel, " "	0 10

M. Isaac Desjardins, de Sherbrooke.....	0 15
Une famille de Lévis.....	10 00
M. J. L. de Vinoy.....	0 65
M. E. O. L. de Pointe-aux-Trembles.....	1 00
M. L. C. Lajeunesse, de Claremont.....	1 00
M. Jos. Collin, de Fall River.....	0 65
Delle Rosalie Chabot, de Danielsonville.....	1 00
Delle Mathilda Nadeau, de Danielsonville.....	0 25
Dme Esther Lambert, de Mapleville.....	0 25
M. Zéphirin Baril, de Atlantic Mine.....	0 30
M. John Beauvais, de North Cambridge.....	0 10
Dme P. C. de Sherbrooke.....	0 05
Dme J. Dumais, de Spalding.....	0 15
M. Valère Michel, de Lake Linden.....	0 50
Revd. N. Proulx, de New-Port.....	0 75
Une personne, de New-Port.....	0 25
Dame André Mercier, de Springvale.....	0 65
Dme L. Girard de Springvale.....	0 50
Delle Philomène Côté, de Trois Pistoles.....	0 30
Une personne de St Sévère.....	1 00
M. Frs. Deslongchamps, de St Gabriel de Stratford.....	1 00
Une abonnée de St Gabriel de Stratford.....	1 00
Dme Jos Bérard, de North Cambridge.....	0 25
Dame Bourgeois, de Spencer.....	0 05
Les abonnés de Ste Angèle de Laval.....	0 75
Delle A. Plante de Lewiston.....	0 15
Revd F. H. Garneau, de St Eleuthère.....	0 20
Delle A. Loblanc, de St Denis.....	0 10
Dame A. Poulin, de Québec.....	0 10
Un citoyen de St Barthélemi.....	1 00
Dame Arth. Deschesnes, de Ste Louise.....	1 00
M. On Tremblay, de Chemin Taché.....	0 25
Delle C. Marion, de St Béa-rix.....	0 25
M. David Dumont, de Thessalon River.....	0 50
M. Chs Ladeucœur, " ".....	0 20
M. Ls Fréchette, " ".....	0 20
M. C. Pothier, de Thompsonville.....	1 50
M. Eug Côté, de Brattleboro.....	0 65
Une abonnée de Marlboro.....	2 00
Dame Frs Lavallée, de Central Falls.....	0 50
Dame Brunelle, de St Johnsbury.....	1 00
Une abonnée de Somerset, Wisconsin.....	1 00
Une personne de Bellows Falls.....	0 25
Rev. M. Delage, de N. D. de Laterrière.....	0 30
Dame Th. Archambault, de Kawkawlin.....	0 50
Dame L. Archambault, " ".....	1 00

Dame Varville, de Lewiston.....	0 70
Delle Herm. Caron, de Fall River.....	1 00
Delle M. Cartier, ".....	0 20
Inconnu.....	0 75
M. Pierre Fortin, de Villetto.....	0 25
Diverses personnes.....	0 40
Dame Ls St Roch, de St Antoine de Verchères.....	0 53
Une abonnée de Rigaud.....	0 15
M. George Nault, de Ste Thècle.....	0 50
Une personne de St Grégoire.....	1 00
Les abonnés de Lake Linden.....	1 50
M. Ls N. Prévost, de La Patrie.....	0 25
M. G. Racicot, de Toledo.....	0 45
Dame Rap. Lacerte, de Chicago.....	1 25
Inconnu de St Philippe de Néri.....	0 25
Deux dames de Trois Pistoles.....	0 50
Melle Mélina Aubuchon, de Ashland.....	0 15
Dame Archange Morin, de Houghton.....	0 75
M. Moïse Houle, de Ste Monique.....	0 30

— 000 —

RECOMMANDATION AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 311 ; conversions, 112 ; familles, 115 ; pères de famille, 122 ; mères de famille, 306 ; jeunes gens, 373, jeunes filles, 261 ; enfants, 198 ; grâces spirituelles, 186 ; grâces temporelles, 112 ; intentions particulières, 323 ; ivrognes, 130 ; navigateurs, 32 ; curés et paroisses, 20 ; institutrices et classes, 19 ; vocations, 27 ; entreprises, 45 ; persévérances, 466 ; bonne mort, 139 ; défunts, 61 ; apostats, 29 ; protestants, 28 ; menages désunis, 31 ; patience et résignation, 353 ; personnes cherchant des emplois, 54 ; actions de grâces, 155, personnes en danger de perdre la foi, 77, peines d'esprit, 2 ; les personnes dévotes à Ste Anne ; première communion et une paroisse, 30, étudiants, 2 ; et une paroisse.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.